

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item \[1582_Courtisan amoureux_Rigaud\] 067 Un doux regard, un parler amoureux](#)

[1582_Courtisan amoureux_Rigaud] 067 Un doux regard, un parler amoureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce L'Amoureux pretend trois choses tendant à la quatrieme.

Incipit non modernisé Un doux regard, un parler amoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 067

Foliotation B5v, B6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Baise c'est œil, qui me rend amoureux.
 Couure ce feu qui sans cesser m'opresse
 Lors me rendras de tant des biens heureux
 D'auoir cogneu la playe qui me blesse.

Le cœur est à l'œil contredisant.



Cōment mes yeux auriez vous biē promis
 Ce que mon cœur n'a iamaïs pretendu
 Sçauuez vous pas qu'il ne vous est permis
 De declarer ce qu'il ha defendu?
 Et si par vous l'on auoit entendu
 Qu'affection peut estre en moy cogneuë,
 Sçachez pour vray que le sçauoir est deu
 Plus tost au cœur qui n'est pas à la veuë.

*L'amoureux pretend trois choses tendant
 à la quatrieme.*

Vn doux regard vn parler amoureux,
 Puis vn bayser receu à sa plaifance

Sont

Sont les trois biens qui font l'amât heureux,
 Et paruenir au but de iouissance:
 O quel plaisir madame & souuenance,
 Sil'vn des trois me donne seulement:
 Car vn seul bien receu en suffisance
 Vaut mieux que trois hors de contentement.

Huitain du mois de May.

Ce mois de May sur la Rosee
 Irons iouër pour cueillir vert,
 Moy & ma mignone brousee
 Regardant la fucille à l'enuers:
 Mais s'elle craint le descouuert
 Des genoux, sentans la froidure,
 Par moy ils seront recouuers
 Mais ie feray la couuerture.

Autre huitain en Triolet d'un Verolle.

A cinq cens diables la verolle,
 Et le vaisseau ou ie l'ay pris,
 Le n'ay dent qui ne branle ou crolle:
 A cinq cens diables la verolle,
 La goutte me tue & m'a folle
 Le suis d'ulceres tout espris
 A cinq cens diables la verolle
 Et le vaisseau ou ie l'ay pris.

Amour accompagné d'inconstance.

Vn iour au bois souz la ramee
 Je trouuay mon amy seulet
 En luy disant sans demeurce

Faite